

Mémoire et enseignement : Un abordage psycho-pragmatique de l'analyse du discours dans l'apprentissage du français langue étrangère¹

Memória e ensino: uma abordagem psico-pragmática da análise do discurso na aprendizagem do francês língua estrangeira

Memory and teaching: a psycho-pragmatic approach to the analysis of speech in learning french as a foreign language

Rudy Kohwer²

Edvânia Gomes da Silva³

Résumé

Ce travail a l'objectif d'évaluer la performance orale et écrite d'apprenants du français langue étrangère (FLE). Pour cela, dans un premier moment, nous réévaluons les contributions théoriques de la linguistique structurale et de la psychologie behavioriste des années 1950, lesquelles fondent méthodologiquement le discours didactique centré sur l'abordage par compétences de communication. Ainsi, nous évaluons le degré d'autonomie du discours des apprenants sur le complexe de formations socioculturelles et historiques, quand celles-ci sont soumises à la méthode qui se lie au paradigme structuraliste de la deuxième moitié du XX^e siècle. Dans un deuxième moment, pour analyser notre objet d'étude, l'intention et l'action de ces apprenants dans l'environnement de l'enseignement/apprentissage de langues étrangères, nous recourons, du point de vue méthodologique, à l'analyse de discours, principalement aux trois premières hypothèses de Maingueneau (2008), à la dialectique de Thompson (1981) et à la sociologie d'Habermas (1984). Du point de vue théorique, nous employons les techniques et concepts de Searle (1969), du champ la philosophie contemporaine du langage et en relation avec la théorie intentionnelle du mental de Brentano (1874), du champ de la psychologie descriptive. Les premières observations, lesquelles ont motivé l'élaboration de ce travail, indique que la méthode en vigueur ne rend pas possible aux étudiants un apprentissage satisfaisant de la langue étrangère qui recherche à apprendre, dans le cas de cet article, le français. Dans un troisième moment au sujet des interprétations de ces résultats et de la confirmation ou de l'infirmité de l'hypothèse de recherche, nous cherchons à contribuer pour 1) l'enseignement universitaire et particulier de la didactique du français, et 2) le champ scientifique de l'apprentissage des langues étrangères.

Mots-clés: Historicisation ; Mémoire discursive ; Pragmatique ; Sémantique.

Resumo

Este trabalho objetiva avaliar o desempenho oral e escrito de aprendizes do *français langue étrangère* (FLE). Para tanto, em primeiro momento, reavaliamos as contribuições teóricas da linguística estrutural e da psicologia behaviorista dos anos 1950, as quais embasam metodologicamente o discurso didático centrado sobre a abordagem por competências de comunicação. Assim, avaliamos o grau de autonomia do discurso dos aprendizes sobre o

¹ Article présenté à Latinidade – Forum Latino-Americano de Estudos Fronteiriços, en modalité online, 2020.

² Master en Linguistique Appliquée; Doctorant en Mémoire: Langage et Société, par Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB); Vitória da Conquista, Bahia, Brésil; rudy.brasil@gmail.com.

³ Doctorat en Linguistique; Professeur titulaire de Universidade Estadual do Sudoeste da Bahia (UESB); Vitória da Conquista, Bahia, Brésil; edvaniagsilva@gmail.com.

complexo de formações socioculturais e históricas, quando estes são submetidos ao método que se vincula ao paradigma estruturalista da segunda metade do século XX. Em um segundo momento, para analisar nosso objeto de estudo, isto é, a intenção e a ação desses aprendizes no ambiente de ensino/aprendizagem de língua estrangeira, recorreremos, do ponto de vista metodológico, à análise de discurso, principalmente às três primeiras hipóteses de Maingueneau (2008), à dialética de Thompson (1981) e à sociologia de Habermas (1984). Do ponto de vista teórico, empregamos as técnicas e conceitos de Searle (1969), do campo da filosofia contemporânea da linguagem e com relação a teoria da intencionalidade do mental de Brentano (1874), do campo da psicologia descritiva. As primeiras observações, as quase motivaram, a elaboração deste trabalho, indicam que o método em vigor não possibilita aos alunos uma aprendizagem satisfatória da língua estrangeira que buscam aprender, no caso desse artigo, o francês. Em um terceiro momento a respeito da interpretação desses resultados e da confirmação ou da infirmação da hipótese de pesquisa, buscamos contribuir para 1) o ensino universitário e particular da didática do francês, e 2) o campo científico da aprendizagem das línguas estrangeiras.

Palavras-chave: Historicização; Memória discursiva; Pragmática; Semântica.

Abstract

This work aims to assess the oral and written performance of learners of French as a foreign language (FLE). To do this, first, we reassess the theoretical contributions of structural linguistics and behaviorist psychology of the 1950s, which methodologically found the didactic discourse centered on approach by communication skills. Thus, we assess the degree of autonomy of the discourse of learners on the complex of socio-cultural and historical formations, when these are subjected to the method which is linked to the structuralist paradigm of the second half of the 20th century. In a second moment, to analyze our object of study, the intention and the action of these learners in the environment of the teaching / learning of foreign languages, we will have recourse, from a methodological point of view, to the discourse analysis, mainly to the first three hypotheses of Maingueneau (2008), to the dialectic of Thompson (1981) and to the sociology of Habermas (1984). From a theoretical point of view, we employ the techniques and concepts of Searle (1969), from the field of contemporary philosophy of language and in relation to the intentional theory of the mind of Brentano (1874), from the field of descriptive psychology. The first observations, which motivated the development of this work, indicate that the method in force does not make it possible for students to satisfactorily learn the foreign language which seeks to learn, in the case of this article, French. In a third moment concerning the interpretations of these results and the confirmation or the invalidation of the research hypothesis, we seek to contribute for 1) the university and particular teaching of the didactics of French, and 2) the scientific field of foreign language learning.

Keywords: Historicization; Discursive memory; Pragmatic; Semantics.

1. Introdução

Les apprenants cherchent à décrire et interpréter des tâches de la vie socio-culturelle française, ceci selon la méthode de français *LATITUDE. 1 : méthode de français*, des auteurs Régine Mérieux et Yves Loiseau (2008). Constituant notre problème de recherche, nous avons vérifié que les apprenants ne réussissent pas à interagir selon ce qui est prévu par la méthode.

Soulignons que l'abordage de la perspective actionnelle, qui fonde une telle méthode, est utilisé pour l'acquisition de compétences de communication et présenté comme étant un principe du document *Un cadre européen commun de référence pour les langues* (CONSEIL DE L'EUROPE, 2000) depuis le début du XXI^e siècle. Or, aucune théorie appuie la méthodologie du CECRL quant audit principe, malgré que cet abordage ait comme cadre méthodologique l'intention dans les actes mentaux humains et individuels, et l'action dans les actes de langage collectifs autour des objets dans la société et de la culture. Par conséquent,

notre réflexion se directionne déjà vers des théories qui soutiennent la conscience humaine, à partir de laquelle se produit les intentions, lesquelles, par le langage, se dirigent vers les actions dans le monde socio-culturel et historique réel. L'objectif de ce cadre est l'autonomie de l'apprenant, lequel se projette individuellement dans une action sous un domaine/monde socioculturel déterminé. Quatre composantes – linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle – fonctionnent comme base pour le développement de la compétence de communication. En revanche, des auteurs comme Moirand (1982) ont questionné l'efficacité de cette méthode selon ce qui se dit de son fonctionnement comme stratégie d'apprentissage individuel/social. Si Bérard (1991) l'introduit dans son article *L'approche communicative. Théorie et pratiques*, il convient de signaler que notre problème de recherche, selon lequel les contextes énonciatifs ne réalisent pas/n'interprètent pas l'action de manière satisfaisante, indique que cette stratégie ne fonctionne pas quant à ce qui était espéré/décrit. Nous percevons une divergence, à savoir, si pour Moirand une telle stratégie d'enseignement intervient seulement au moment des activités d'acquisition de ladite compétence, pour Canale & Swain (1980) celle-ci est utilisée depuis le début de l'apprentissage et fonctionnant de manière satisfaisante.

En relation avec la méthode pour l'acquisition de compétences à communiquer, la première étape du processus d'enseignement/apprentissage doit être la correction des « stratégies individuelles de communication » (MOIRAND, 1982, p.20), alors que la deuxième étape se produit avec des stratégies collectives et enseignées au début du processus, selon ce que défend Canale & Swain (1980). Cependant, l'expérience de professeur confirme que les premiers apprentissages pour l'acquisition des connaissances socioculturelles initiales et des premières constructions syntaxiques, sont communiqués de manière collective, ou mieux, au moyen d'interactions impliquant le groupe classe dans son ensemble. En somme et selon les conclusions de Bérard (1991, p.20), il serait nécessaire de corriger la compétence stratégique, laquelle fonctionne « sur le rapport **sociale/individuelle** » et ne pouvant être absent dans cette méthode. Par ce motif, l'auteure développe une proposition s'intégrant à la perspective actionnelle, c'est-à-dire à l'action autour des objets du monde, selon ce qui est défendu depuis les années 2000 dans le CECRL. Or, si le CECRL enveloppe (ou cherche à envelopper) individuellement l'apprenant dans une action collective, ce cadre tend en même temps à centrer son intérêt sur la composante référentielle, c'est-à-dire sur la connaissance des domaines d'expérience et, sur la base des pensée conceptuelles et des actions autour des objets du monde,

et la relation entre elles par le langage et les intentions. C'est au moins ce que confirme Moirand (1982) en réponse à Canale & Swain (1980). Pour cette auteure, la relation entre ces quatre composantes paraît alors obsolète, et, en ce sens, la mauvaise interprétation est encore présente et la perspective chomskienne ressort lorsque la compétence linguistique, c'est-à-dire l'individuel, est séparée de la performance, c'est-à-dire, du collectif.

Après l'examen d'un contexte énonciatif d'apprenant, nous avons identifié en ce sens le problème suivant : le contexte énonciatif ne réalise/n'interprète pas l'action de manière satisfaisante. L'action autour des objets du monde réel et comme partie de l'objet d'étude, est implicite. C'est pour cette raison qu'une pragmatique du signe ne peut pas l'étudier/l'analyser. De cette manière, si le monde réel, comme action qui contribue à l'établissement de l'intention, la signification et la communication, est absente des contextes énonciatifs dans la langue étrangère, les règles qui relationnent les structures syntaxiques avec les représentations de signifié seront incomprises aussi bien pour le professeur que pour l'apprenant. Ceci nous conduit aux questionnements suivants : 1) Les méthodes basés sur la didactique du CECRL sont efficaces ? A partir de cette première question et sur la base des observations initiales des données collectées, nous évaluons que de telles méthodes sont inefficaces. Ainsi, nous questionnons : 2) Quels sont les motifs qui produisent l'inefficacité de ces contributions théoriques liées au discours didactique du CECRL ? A partir de cette question, nous faisons l'hypothèse que la dichotomie entre linguistique et pragmatique contribue, essentiellement, à cette inefficacité de la méthode ; 3) Selon les motifs qui conduisent à cette inefficacité, de quelle manière devrait être élaboré la méthode d'enseignement-apprentissage pour rendre possible l'autonomie des apprenants ? A partir de cette dernière question, nous proposons, comme hypothèse théorique, que la méthode doit considérer l'analyse descriptive de l'intention sur la base théorique de la psychologie descriptive, de la communication sur la base théorique de l'action ou de l'agir communicationnel dans le champ de la sociologie et, de la signification sur la base théorique de la philosophie analytique et de la philosophie contemporaine du langage. Cette problématique sur l'évaluation de l'autonomie du discours dans sa relation avec l'action, produit une hypothèse selon laquelle il est nécessaire de proposer une reconduction de l'autonomie du discours, laquelle serait différente de la proposition de séparation des référées composantes. Cela parce qu'en partant du présupposé les mettant en relation, cette dernière permettrait la production d'énoncé mieux formés dans la langue seconde, par laquelle nous proposons alors de mettre en relation les structures syntaxiques et les modes de vie socio-

historique. Une telle hypothèse converge vers/et est soutenue le/par les systèmes de restriction sémantique présent dans l'hypothèse de la sémantique générale de Maingueneau (2008, p.22, traduction libre), car pour l'auteur il n'existe pas de différence et/ou d'opposition entre « 'superficie' et 'profondeur' ». ⁴ Cette introduction pour notre problématique, laquelle coïncide avec celle de la grammaire générative chomskienne, nous amène à penser que l'action du locuteur est une réalisation de sa performance, celle-ci étant en relation avec les règles qui produisent et interprètent les énoncés. Et les interpréter implique à considérer trois aspects sémantiques constituants de la matière discursive, au-delà de l'action : la signification, la communication et l'intention. Cette relation sémantique pour les analyses, appelée de « tout sémantique », constitue notre hypothèse principale, car nous défendons que la relation signification, communication, intention et action, dans le contexte énonciatif, contribuerait aux règles qui relationnent la matière discursive avec la matière non-discursive.

Cette hypothèse qui considère les aspects sémantiques en relation avec la matière discursive, exige que nous considérions la relation par l'intentionnalité de la conscience humaine avec les actions autour des objets du monde, c'est-à-dire des formes/manière de vie socioculturelle dans les contenus propositionnels. L'importance de ce travail consiste en la prévalence de cette perspective actionnelle qui considère les activités de production, car celle-ci permet que nous considérions la langue comme étant perméable, mais à partir d'une perspective de base interactionniste. Pour cela, une structuration théorique est nécessaire pour permettre l'analyse de ces aspects sémantiques. Ainsi : 1) pour le cadre méthodologique des analyses, nous proposons de recourir à l'Analyse de Discours et selon la proposition de Maingueneau (2008) ; 2) pour les interprétations de la matière non-discursive/de l'analyse de l'action autour des objets du monde socio-culturel et historique, nous proposons comme base la dialectique de Thompson (1981) et la sociologie d'Habermas (1984) quant à l'agir communicationnel ; 3) pour les interprétations de la matière discursive/les descriptions linguistiques des énoncés, nous recourons à la thèse de l'intentionnalité du mentale de Brentano (1874) du champ de la psychologie descriptive et à la philosophie contemporaine du langage quant à la théorie des actes illocutoires selon la position de Searle & Vanderveken (1985) ; Searle (1969) ; Vanderveken (1992), et passant par la philosophie du langage ordinaire d'Austin (1962). Ce contexte théorico-méthodologique et son hypothèse qui fondent cette problématique, permettent le développement d'une réflexion sur les outils d'analyse de la matière discursive

⁴ Dans l'original: « 'superficie' e 'profundeza' ».

des énoncés et sur les outils d'analyse de la matière non-discursive, c'est-à-dire de l'action autour des objets du monde socio-culturel et historique.

Pour cela, notre synthèse d'articles et d'oeuvres a révisé les contributions théoriques de la psychologie béhavioriste et de la linguistique structurale. Références du discours pédagogique et didactique du CECRL, de telles contributions ont fondé la méthode d'acquisition des compétences de communication avant l'intégration de la perspective actionnelle. Toutefois et en terme béhavioriste de comportement, ce paradigme de la psychologie scientifique conditionnait déjà une méthode pragmatique, car elle défend d'une certaine manière l'existence d'interactions de l'individu avec son milieu. Mais ce que nous pouvons signaler comme quelque chose de négatif, c'est la répétition des mêmes réseaux d'habitudes dans le monde. C'est donc une pragmatique du signe isolé tendant vers des considérations saussuriennes.

En relation avec la position chomskienne qui « met en doute l'efficacité des théories de référence dans le cadre de l'enseignement des langues » (BÉRARD, 1991, p.13), nous observons une reprise de l'hypothèse chomskienne autour des structures profondes qu'il applique au courant de la linguistique générative et à partir des résultats de l'étude des descriptions structurales soutenues par l'explication comme mode de raisonnement scientifique. Cela parce que, pour ce linguiste, « les règles qui relationnent les structures syntaxiques avec les représentations de signifié ne sont d'aucune manière bien comprises » (p. 187, traduction libre).⁵ En relation à cela, nous défendons qu'il y a contribution de nouvelles connaissances pour cette grammaire générative, laquelle permet d'expliciter une série de relations et de descriptions structurales. Cependant, cette étude de Chomsky indique une séparation de la performance du locuteur avec sa compétence linguistique. Et selon notre hypothèse, les quatre aspects sémantiques fonctionnent ensemble dans le contexte énonciatif. Nous rappelons en ce sens nos considérations sur ce que signale Maingueneau (2008) et nous ajoutons Vanderveken (1992, p.27), pour qui « la compétence linguistique ne peut pas être séparée de la performance, contrairement aux idées de Chomsky ».

Nous allons en ce sens au-delà du principe explicatif aussi bien des théories distributionnelles que des grammaires structurales, en considérant les critiques de Roulet (1972) dans son article *Théories grammaticales et pédagogie des langues* : 1) sur les grammaires

⁵ Dans l'original: « as regras que relacionam as estruturas sintáticas com as representações de significado não são de modo algum bem compreendidas ».

structurales, au sujet du traitement conféré au deux aspects du verbes, l'auteur défend que ces grammaires ne réalisent pas « l'inventaire des constructions syntaxiques (compléments nominaux ou propositionnels) dans lesquels les verbes peuvent entrer et la description des valeurs sémantiques (temporelles, aspectuelles, etc.) que les formes étudiées peuvent prendre dans le discours » (p.199). Et, 2) sur la grammaire générative chomskienne, l'auteur affirme qu'étant une grammaire de la phrase et du système de la langue, celle-ci « ne peut fournir par conséquent qu'un apport limité à une pédagogie qui ne vise pas seulement la maîtrise du système grammatical mais celle de l'emploi de la langue comme instrument de communication » (p.201).

2. Metodologia

L'intentionnalité et l'action des acteurs sociaux autour des objets (les manières/formes de vie) dans le monde socio-culturel et historique de la réalité, sont dans les contenus propositionnels des énoncés. L'abordage de la perspective actionnelle conçoit ces deux aspects de l'objet d'étude comme cadre méthodologique du CECRL. Or, aucune théorie appuie la méthodologie du dans le document CECRL (CONSEIL DE L'EUROPE, 2000). Ainsi et pour l'étude de la relation individuelle/sociale dans les contenus propositionnels des énoncés, nous considérons que cet abordage directionne l'apprentissage et l'utilisation de la langue vers son système pragmatique et par le système des pensées conceptuelles, ce qui définit les considérations théoriques suivantes. Les contextes énonciatifs d'apprenants représentent la relation individuelle/sociale à analyser, au moyen de la relation intentionnelle entre le langage/l'acte de la conscience et les objets/manière de vie dans le monde réel comme étant le point d'arriver de la direction des actes de la conscience/des intentions du locuteur/acteur social.

Ainsi et respectivement, sont considérés : 1) Les états mentaux intentionnels. De nature individuel, de tels états ont une relation avec les pensées conceptuelles, entre autres, les croyances, les attentes, les désires, les opinions, les évaluations, les sensations, les sentiments. Dans le champ de la psychologie descriptive, la théorie de l'intentionnalité du mentale de Brentano (1874) soutient l'analyse de ces états, en définissant la conscience humaine. La philosophie de l'auteur est analytique/scientifique et permet une interprétation des parties de la conscience humaine et une analyse logique des états mentaux. Nos explications sont alors inductives sur la base des définitions/lois sur l'intentionnalité et par les études de Brentano selon

Vuissoz (1998, p.25) : le philosophe « considère l'induction scientifique comme le processus d'établissement des lois générales à partir de l'observation des faits particuliers ». Ces concepts sont ces faits particuliers/faits d'expérience trouvés dans les contenus propositionnels des énoncés, en somme, des phénomènes empiriques pour Brentano. Ainsi, les résultats sont inductifs sur la base des phénomènes en études, c'est-à-dire des actes mentaux conceptuels/verbaux. Et l'auteur valide l'induction des résultats aux actes/actions socio et culturellement déterminées, car son empirisme est aussi externe quant à l'autre face qu'il considère sur la connaissance, l'objet de la réalité.

Par l'acte de discours, les états mentaux forment des événements que les actions de nature collective des acteurs sociaux viennent aussi à contribuer : Les formes/manières de vie socio-culturelle (les objets de la réalité) dans les structures communes à tous fondent alors les actes de discours et sur la base d'une mémoire collective. Ainsi, la relation avec 2) les actions des acteurs sociaux provenant de leurs intentions. De nature collective, de tels actes représentent les formes/manières de vie cristallisées par une mémoire historique collective, mais aussi en constante transformation par les évolutions socio/culturelles. Le cadre théorique de Thompson (1981) intéresse, lorsque la théorie interagit avec l'histoire réelle et comme réalité considérée en constante évolution et transformation.

La méthode du philosophe, la logique historique, a comme cadre dialogique une dialectique sur la base de deux dialogues, c'est-à-dire l'interaction entre le sujet et l'objet ou l'articulation entre l'expérience et la culture, ou les événements avec les évidences historiques. Thompson (1981, p.42, traduction libre) signale les caractéristiques de ces deux dialogues formant sa dialectique :

premièrement, le dialogue entre l'être social et la conscience social, qui donne origine à l'expérience ; deuxièmement, le dialogue entre l'organisation théorique (dans toute sa complexité) de l'évidence, d'un côté, et le caractère déterminé de son objet, de l'autre.⁶

Les explications pour la compréhension de l'effet de sens de cette dialectique sur la mémoire en évolution et transformation, sont appuyées par la conception de l'action des acteurs sociaux et dans le champ de la sociologie. Pour cela, les conceptions d'Habermas (1984) sont considérées, lorsque dans le CECRL l'activité sociale autour des objets du monde remet à une stratégie collective, à savoir, l'auteur définit un agir communicationnel comme conciliation des

⁶ Dans l'original: « primeiro, o diálogo entre o ser social e a consciência social, que dá origem à experiência; segundo, o diálogo entre a organização teórica (em toda a sua complexidade) da evidência, de um lado, e o caráter determinado de seu objeto, do outro ».

acteurs sociaux.

En somme et dans les contenus propositionnels des actes/énoncés de discours, l'abordage de la perspective actionnelle conçoit la présence d'intentions et d'actions, lesquelles sont produites et respectivement, 1) par des actes mentaux intentionnels du locuteur. Le devoir de la perspective actionnelle est vu comme une intention individuelle, lorsque ce devoir préconise de communiquer/d'utiliser le langage pour agir, mais aussi comme une action collective, lorsque qu'il préconise l'agir avec les autres, en somme, les actions qui sont 2) des formes/manières de vie collective ou des actions sur la base d'une mémoire collective historique. Et l'étude des actes de discours se limite à l'intention, parce que celle-ci se directionne vers les objets du monde réel. Le concept d'intention ici considéré est alors associé à l'abordage méthodologique de Searle (1969) et de Vanderveken (1992) pour le cadre théorique de l'objet d'étude : si la signification des actes de discours est pertinente selon les intentions, la philosophie contemporaine du langage et la réalité sociale sont des champs scientifique à développer pour l'appui des analyses.

Initialement aux analyses, la définition de la conscience humaine est développée, en mettant en relation les principes, les concepts et les considérations de Searle (1969) et Brentano (1874). La relation entre les deux auteurs : Alors que pour Searle la compréhension des plus petites parties de la conscience humaine explique le comportement/la performance, pour Brentano notre conscience consiste en une multiplicité de parties 1) séparables : Entre la séparabilité effective, bilatérale et unilatérale, nous arrivons à la compréhension de la conscience humaine ; 2) distinctionnelles : Les parties s'interprètent par la mutualité entre les particularités/expériences de l'objet. Et les pensées conceptuelles sont comprises par la logique des parties. Ainsi, la principale caractéristique de la conscience humaine ressort comme étant un certain genre de la relation liant un sujet avec un objet dans chacune des parties séparables.

Expliquer a comme cadre théorique trois champs philosophiques : 1) La philosophie analytique, car les pensées conceptuelles sont des intentions ou des actes mentaux ; 2) La philosophie contemporaine du langage, car les pensées conceptuelles sont les contenus propositionnels des actes de langage/des énoncés, en écrivant ou en parlant ; 3) La philosophie de la conscience et de l'histoire de Thompson (1981) et la sociologie d'Habermas (1984), car les actes de discours par les pensées conceptuelles sont des actions intentionnelles aussi constituées par nos formes de vie et selon les structures sociales et culturelles. Et, expliquer les analyses a comme cadre méthodologique l'Analyse de Discours, car la nature de l'objet d'étude

n'est pas empirique, mais phénoménologique dans la mesure où l'étude de celui-ci est l'intentionnalité en contexte énonciatif écrit. En revanche, un tel phénomène permet la validation de l'intentionnalité comme type défini par les comportements socioculturels et parce que de tels contextes doivent être le produit d'actions socio et culturellement déterminées.

Par conséquent et pour la méthode des analyses sur la correspondance langage/monde, nous préconisons la méthode de Maingueneau (2008), à savoir, trois apprenants réalisent trois contextes énonciatifs par tâche et constitués par une même base/consigne (texte - image) : Un monde socioculturel déterminé. Cette base commune à la production des trois contextes énonciatifs valide la conception de l'auteur sur deux de ces hypothèses autour de la définition de la performance discursive : Espace d'échange et d'interaction sémantique, ici, les trois contextes énonciatifs. Et si la matière discursive et la matière non-discursive entrent en relation au moyen de nos événements mentaux (formation de nos états mentaux), que nos actions viennent aussi à contribuer, alors la notion de « sémantique globale » est le cadre méthodologique pour l'analyse du rapport individuel/social, ou mieux, du rapport intention/action, deux notions adoptant la philosophie analytique comme origine pour les théories soutenant les analyses. La relation individuelle/sociale détermine nos considérations pour l'intention, laquelle renforce la signification des contenus propositionnels pour le résultats des analyses sur le langage et le monde réel, entre d'autres termes, sur la superficie de l'objet d'étude.

3. Résultats et discussion

Le rendu de l'agencement des opérations face à des conditions de production et de réception limitées par un contexte situationnel donné, a montré sous quelles conditions l'apprenant acteur social construit son système d'interprétation du monde, entre objets non-réels déjà sus et perception d'objets réel non sus comme données cruciales ou indices significatifs pour son opération de cognition. Enfin, la démonstration de l'acquisition de la compétence à communiquer, ou mieux, du processus de communication, est la représentation linguistique de ces opérations cognitives. Ainsi, il convient d'étudier la mémoire sous l'angle de la psychologie à la fois, cognitive pour les opérations de mise en mot des représentations de signifié et par l'acte d'estimation, et, descriptive pour les opérations de mise en représentation des perceptions et par l'observation des phrases et de(s) l'image(s) composant les instructions

de la tâche à réaliser.

À première vue selon les didacticiens, lecture, écoute, parole et écriture sont des activités de compensation du problème de la mémoire, c'est-à-dire de la systématisation des systèmes formels. En revanche, nous pensons que ces activités n'optimisent pas de façon efficace l'agir sur la tâche ou ne répondent pas à la consigne de manière pertinente. Réciprocité étant considérée, si l'intention (les variables) de passer un examen, travailler dans une ONG, réaliser un échange dépend de l'action (les valeurs) d'évoluer intellectuellement, de jouer le rôle et le statut des agents, de réaliser le contexte matériel et symbolique, et si les actions dépendent des intentions, alors nous devons recontextualiser le déjà su en le concentrant sur une compréhension desdits domaines d'intérêt, lesquels sont les intentions d'apprenants et par le lien avec leur volonté.

Nous concevons ainsi l'autonomie de l'apprenant, par activités associatives et restreintes, et, en ce sens, il conviendrait de réaliser une étude sur les estimations, c'est-à-dire sur les actes liés aux états mentaux de la conscience en lien avec les actes d'estimation du point de vue de la pragmatique véridictionnelle. Le lien entre langage et pensée conceptuelle est ainsi considéré sous l'angle d'une logique à la fois formelle et naturelle.

Références

- AUSTIN, J. L. *How to do things with words*. Cambridge: Harvard University Press, 1962.
- BÉRARD, É. *L'approche communicative. Théorie et pratiques*. Paris: CLE International, 1991.
- BRENTANO, F. C. *Psychologie vom empirischen Standpunkt*. In: *zwei Bänden. Erster Band*. Leipzig: Duncker & Humblot, 1874.
- CANALE, M.; SWAIN, M. Theoretical Bases of Communicative Approaches to Second Language Teaching and Testing. *Applied Linguistics*, Oxford, vol. 1, n. 1, pp. 1-47, março 1980. Disponível em: < <http://dx.doi.org/10.1093/applin/I.1.1> >. Acesso em: 12 maio 2019.
- CHOMSKY, N. *Linguagem e mente*. Trad. Roberto Leal Ferreira. São Paulo: Editora UNESP, 2009.
- CONSEIL DE L'EUROPE. *Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2000.
- HABERMAS, J. *Theory of communicative action*. V. 1. Trad. T. McCarthy. Londres: Heinemann, 1984.

MAINGUENEAU, D. *Gênese dos discursos*. Trad. Sírio Possenti. São Paulo: Parábola Editorial, 2008.

MÉRIEUX, R.; LOISEAU, Y. *LATITUDES. I: méthode de français*. Paris: Didier, 2008.

MOIRAND, S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1982.

ROULET, E. *Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues*. Paris: F. Nathan, 1972.

SEARLE, J. R. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge: Cambridge University Press, 1969.

SEARLE, J. R.; VANDERVEKEN, D. *Foundations of Illocutionary Logic*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985.

THOMPSON, E. P. *A miséria da teoria ou um planetário de erros*. Rio de Janeiro: Zahar, 1981.

VANDERVEKEN, D. La théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation. *Cahiers de Linguistique Française*, Genève, n. 13, pp. 8-61, 1992. Disponível em: <<https://clf.unige.ch/numeros/13/>>. Acesso em: 25 maio 2019.

VUISSOZ, F. La conception sémantique de la vérité : Logique et philosophie chez Alfred Tarski. *Centre de Recherches Sémiologiques*, n. 12, déc. 1998. Disponível em: <https://doc.rero.ch/record/203178/files/Travaux_de_logique_12_1998.pdf>. Acesso em: 26 maio 2019.